

## Commémoration du 30<sup>e</sup> anniversaire du génocide des Tutsi au Rwanda



L'Université accueille une série de manifestations artistiques et mémorielles relatives au 30<sup>e</sup> anniversaire du génocide des Tutsi, organisées en collaboration avec l'asbl Muyira.

### Le 25 avril à partir de 18h : Lecture-spectacle : **Mawe**

*Salle Dupréel, bâtiment S – Campus du Solbosch*

**Mawe** est un spectacle de lectures, de musiques et de chants qui revient sur un événement majeur de l'histoire contemporaine à travers le vécu des femmes face au génocide des Tutsi de 1994 au Rwanda et ses conséquences.

Pendant les trois mois qu'a duré le génocide, Les femmes tutsi ont été une cible particulière de la déshumanisation des Tutsi et soumises à des actes d'une violence extrême en raison de leur genre. A la fin du génocide, elles ont pris part au long processus de reconstruction nationale avec, en filigrane, le défi de se reconstruire individuellement et de retisser le lien dans une société marquée par une violence de proximité.

D'avril à juillet 1994, le génocide des Tutsi a fait environ un million de morts au Rwanda au vu et au su du monde entier. Ce génocide de proximité mis en œuvre par les autorités rwandaises fut majoritairement exécuté par des civils qui ont massacré d'autres civils, la minorité Tutsi, sur l'ensemble du territoire rwandais.

Cette lecture - spectacle initiée par l'asbl Muyira s'inscrit dans une volonté de réparation symbolique entreprise par d'autres artistes auparavant à l'instar du collectif liégeois, le Groupov, à travers sa pièce mémorable Rwanda 94.

## Le 25 avril à partir de 20h : Vernissage de l'exposition *Debout* de Bruce Clarke

*Hall du bâtiment K*

Visite de l'expo et verre de l'amitié.

L'exposition est composée d'images grand format d'hommes, de femmes et d'enfants debout créés par le plasticien Bruce Clarke, témoins et médiateurs de la mémoire qui se transmet. Des citations littéraires et testimoniales imprimées et mises en scène graphiquement évoqueront la mémoire du génocide des Tutsi en résonance avec les personnages.

L'exposition s'inscrit dans un projet artistique et mémoriel plus vaste intitulé « Les Hommes debout » qui cherchait à créer des formes artistiques liées au travail de mémoire à présenter lors des cérémonies de commémoration du génocide des Tutsi du Rwanda de 1994.

Ces figures apparaissent telles des images silencieuses mais incarnées, des silhouettes esquissées mais affirmées, des personnages anonymes mais familiers, symbole de la dignité des êtres humains confrontés à la déshumanisation qu'implique un génocide. Ces hommes, ces femmes ces enfants debout se dressent comme les témoins d'une histoire marquée. L'intention est de redonner une présence aux disparus, de restaurer l'individualité des victimes et de leur rendre leur dignité.

### **À propos de Bruce Clarke**

“Words aren't enough”, “I am therefore I act”, “Language at war, Piège de son histoire”. Il suffit de relever quelques titres de ses œuvres pour se convaincre qu'il est surtout concerné, comme il le dit lui-même, par le fait que la création plastique "pourrait agir comme un tremplin qui rendrait les préoccupations du monde actuel plus présentes, elle devrait s'impliquer de façon plus incisive et critique et permettre ainsi l'effraction du sens politique des événements dans le "monde de l'art". Mais, comme on le sait, ce n'est pas l'art qui change le monde, il ne peut que parler, montrer ». »

Chez Bruce Clarke, le travail plastique est inséparable d'un militantisme politique touchant en particulier à l'Afrique du Sud dont il a épousé les luttes au sein d'organisations anti-apartheid et avec l'ANC (African National Congress). Il continue d'ailleurs à travailler sur des projets culturels en Afrique en collaborant à l'Afrika Culturel Centre de Johannesburg. Dès le début des années 1990, Bruce Clarke suit à Paris, avec des amis africains en exil, l'évolution de la guerre au Rwanda et les signes avant-coureurs du génocide puis est confronté à l'horreur en août -septembre 1994 lors d'un voyage à la demande du collectif des associations avec lesquelles il travaillait.

<https://www.bruce-clarke.com/pages/Biographie/>

## Publications scientifiques de l'ULB

Aux Editions Gallimard, un ouvrage collectif codirigé notamment par le Pr Jean-Philippe Schreiber, : [\*\*Le choc. Rwanda 1994 : le génocide des Tutsi\*\*](#) sort le 7 mars 2024.

On y retrouve notamment :

- un entretien réalisé par les chercheuses Marie Fierens et Ornella Rovetta avec un militant des droits humains rwandais ("**La justice à défaut de vie. Mais quelle justice ? Entretien avec Gasana Ndobu**")
- Un article d'Ornella Rovetta "**Des archives pour écrire l'histoire de la justice**".

Pour information et toujours d'actualité :

- **Un génocide au tribunal. Le Rwanda et la justice internationale.** Paris: Belin, 440p. de Ornella Rovetta
- Dans le cadre de la 25e commémoration du génocide et en lien avec les recherches de Marie Fierens et Ornella Rovetta, [documentaire radio sur le Tribunal Pénal International pour le Rwanda en 2019](#). Ce documentaire radio a reçu le prix Wernaers de la vulgarisation scientifique décerné par le FNRS en 2019.







L'ULB a joué un rôle pionnier dans la mémoire du génocide dès 1994 et ces événements sont l'occasion de rappeler notre engagement constant aux côtés des victimes.

Se positionnant dès le début du conflit du côté des victimes, l'ULB organise un grand rassemblement dans l'auditoire Janson afin de partager des témoignages, des chants et des lectures, c'est d'ailleurs le premier grand témoignage de solidarité envers les victimes du génocide en Europe occidentale. Il se répète depuis tous les ans le 7 avril.

Plusieurs professeurs de l'institution ont fait partie des fondateurs de [l'association Ibuka Mémoire et Justice](#), créée à Bruxelles en août 1994 et ayant pour objectif de perpétuer la mémoire des victimes du génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda.

Trois professeurs de l'ULB ont également plaidé dès la fin du génocide pour la création d'une juridiction pénale internationale en vue de juger les responsables de ce crime.

Cet engagement solidaire ne s'est jamais démenti, l'ULB organisant des colloques, des séminaires et des recherches portant sur le génocide dans le cadre de l'accueil de doctorants rwandais qui ont écrit leurs thèses sur le sujet.